

Nathalie Tchelpanova Parain aimait dessiner à Verdelot

*Artiste trop oubliée, mais ses dessins sont très connus,
Nathalie Parain est décédée il y a 63 ans et elle n'était pas que la tendre épouse
du philosophe Brice Parain.*

Quand on a vu ses dessins, même furtivement, même très jeune, on ne les oublie plus jamais... Et pratiquement tous les enfants des années 30, 40, 50, 60 et même au-delà les ont vus ces dessins où les ronds et les carrés ont toujours leur place avec les couleurs vives et contrastées... Ils ont illustré tant de livres pour enfants qu'il est presque impossible d'établir une bibliographie dans un format raisonnable. C'est sans doute pour cela qu'on a toujours le sentiment d'avoir déjà vu les dessins de Nathalie Parain, artiste constructiviste. Même quand on ignore le nom de l'auteur.

Une enfant de l'avant-garde russe

C'est, en effet, le destin bien injuste de Nathalie Parain d'être oubliée, comme effacé par ses dessins que tout le monde connaît.

La destinée de la dessinatrice a commencé loin de Paris et de Verdelot. Née le 31 mars 1897, il y a 124 ans, à Kiev, elle suit des études à l'école des Beaux-Arts de Moscou. Des études interrompues par la Révolution de 1917, mais qu'elle poursuivra sous le régime soviétique au sein des Vkhutemas, ateliers d'État, sous la direction du professeur Piotr Koutchalovski, fondateur de l'union "Valet de Carreau", moteur de l'avant-garde russe. Elle en sortira diplômée. De son professeur, elle a gardé l'importance des couleurs vives, des contrastes vifs et de la géométrie. Ses dessins prendront donc toute sa vie en compte ces notions de base ainsi que l'importance de la géométrie.

Son destin changé par l'amour

Mais le destin de la jeune artiste soviétique bascule en 1925 lorsqu'elle fait la connaissance du philosophe et écrivain français Brice Parain. Celui-ci était alors attaché culturel de l'ambassade de France à Moscou et elle était la fille du philosophe Georges Tchelpanov. L'amour a frappé aussitôt et les deux jeunes gens se marient dès l'année suivante, en 1926.

Deux ans plus tard, en 1928, la mission diplomatique de Brice Parain s'achève et le couple rentre alors en France en 1928.

En France, loin de son pays, de ses racines russes et de ses amis, la jeune femme s'ennuie. C'est cet ennui qui la conduira vers sa fulgurante carrière. Le site Internet Russia Beyond raconte que Brice Parain, alors rédacteur de littérature allemande et russe aux éditions Gallimard, "trouve pour sa femme des livres en russe. Il se les procure, quoiqu'avec difficulté, via des connaissances en URSS. C'est ainsi que Nathalie a l'idée d'illustrer des livres. Elle commence à travailler dans la même maison d'édition que son mari. Brice était traducteur et rédacteur et Nathalie dessinatrice. Le premier héros de Nathalie réalisé en France a un pelage soyeux et des moustaches : c'est *Mon Chat* d'André Beucler, qui paraît en 1930.

Du Père Castor à Baba Yaga

Et c'est en lisant qu'elle a l'idée d'illustrer des livres et singulièrement des livres pour enfants.

C'est ainsi que Nathalie créera donc son premier héros pour illustrer *Mon Chat* d'André Beucler en 1930.

Plus tard, elle collaborera avec les éditions Flammarion et illustrera les fameux "Albums du Père Castor". Elle y réalisera aussi des livres pour enfants dont les lecteurs étaient invités à découper et coller des petits personnages.

Russia Beyond raconte aussi que "Nathalie Parain présente aux petits lecteurs français les héros des contes russes et des œuvres des classiques russes. En 1932, les éditions YMCA-Press publient le livre *Baba Yaga*. Avec ses dessins, Nathalie Parain réussit à faire de ce conte populaire russe sur la méchante sorcière Baba Yaga une histoire captivante, où les illustrations s'enchaînent pour produire l'effet d'un dessin animé. Elle réalise ensuite des dessins pour la nouvelle Châtaigne (Kachtanka) d'Anton Tchekhov publiée par Gallimard. C'est une œuvre commune du couple Parain : Brice traduit le texte, tandis que Nathalie l'illustre. "

.../...

.../...

Ses œuvres rééditées chez Memo

Illustratrice et artiste désormais reconnue, Nathalie Parain travaille souvent à Verdelot, dans la maison de famille de son mari, Le Pressoir, où elle apprécie aussi le calme de son jardin et de la campagne de la vallée du Petit Morin. La douceur de ces paysages a sans nul doute inspiré l'artiste lors de ces après-midi ensoleillés dans le jardin de Verdelot en compagnie de Brice, son mari, et de leur fille unique, Tatiana (qui s'est éteinte le 23 février dernier à Meaux).

Nathalie Parain est décédée le 14 février 1958, à 60 ans. Elle repose au cimetière de Verdelot au côté de son mari, décédé, lui, en 1971. Son œuvre lui survit toujours et notamment grâce aux éditions Memo qui ont réédité nombre de ses ouvrages. On peut les découvrir sur le site www.editions-memo.fr.

par Jean-Michel Rochet
(Le Pays Briard – lundi 30 mars 2011)

<https://actu.fr/ile-de-france/verdelot>